

sant preuve d'une cohérence qui nous paraîtra cette fois rigoureusement logique. Elle ne l'est parfois que trop. Le communisme des surréalistes, par exemple, devient un stalinisme forcené, transformant ses chantres en « barbares », en « Khmers rouges » avant la lettre. Il ne s'agit plus de contradiction ou d'incohérence, mais d'une violence brute qui suinte du langage employé pour défendre la juste cause.

... « Et force est d'admettre [...] que c'est jusque chez les plus grands (Breton), les plus favorisés de la gloire et de la fortune (Sartre... Aragon...), qu'a opéré le charme de ce ton terroriste et guerrier »...

Bernard-Henri Lévy a également choisi de présenter les intellectuels de ce siècle à travers différents entretiens. Avec Claude Simon, Pierre Naville, Henri Lefebvre, Pierre Klosowski, Michel Leiris, Claude Lévi-Strauss, Edmonde Charles-Roux, Raymond Aron, Francis Jeanson, Michel Foucault et Jean Guilton. Jalonnant le livre, ils lui donnent en fait une autre trame, où s'exprime cette fois une réelle interrogation sur la situation présente et non plus un constat amer sur le passé. Elle mobilise une génération, dont Christian Jambet et Benny Lévy sont ici des références, et formule un espoir de voir en effet l'éclosion d'une autre vision philosophique de l'intellectuel. Plus humble et plus attentive aux événements concrets, et surtout déprise du messianisme révolutionnaire brandi à l'époque par ces ex-maos de 68.

Ce livre donne finalement le sentiment que la philosophie n'est pas toujours un exercice difficile : son message est simple, relevant du sens commun plutôt que d'une austère méditation. Ce message, c'est que notre époque n'a plus grand chose à voir avec tous ces « intellectuels » qui usaient d'un langage totalitaire.

... « Et s'il fallait une preuve de ce changement d'époque [...], s'il fallait un indice de ce que nous sommes vraiment, irrévocablement, sortis

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

sur quelques intellectuels

• P. Andreu et F. Grover, Drieu La Rochelle, Hachette, 1979.

• P. de Boisdeffre, Malraux, Éditions universitaires, 1969.

• J.-D. Bredin, L'Affaire, Julliard, 1984.

• D. Cauter, Le communisme et les intellectuels français, Gallimard, 1967.

• A. Cohen-Solal, Sartre, Gallimard, 1985.

• P. Daix, Aragon, une vie à changer, Seuil, 1975.

• J. Lacouture, François Mauriac, Seuil, 1980.

• H. R. Lottman, Albert Camus, Seuil, 1978.

• F. Marmande, George Bataille, Presses universitaires de Lyon, 1985.

de l'ère totalitaire, je le verrais dans ce fait que la langue de Breton insultant Bataille, de Bataille invectivant Breton ou de tous ceux vitupérant la plupart de leurs contemporains est devenue, soudain, une langue presque étrangère »...

En somme, plus que la différence entre un travail universitaire et une œuvre « subjective », c'est l'écart entre deux points de vue historiques qui sépare Bernard-Henri Lévy et Pascal Ory : l'un se pose sur la naissance de l'intellectuel, l'autre sur sa mort. Généalogie ou autopsie, les deux démarches se complètent : l'une s'attache à la dimension positive du phénomène en repérant son émergence et son développement, tandis que l'autre décrit sa fossilisation. Mais un acte de décès en la matière paraît plus difficile à démontrer qu'un acte de naissance. C'est pourquoi ce livre donne le sentiment d'appliquer la méthode Coué, ou, pour faire plus pédant, de fonctionner sur un mode « performatif » : c'est par sa seule énonciation que cette mort de l'intellectuel devient réalité effective – que l'énonciation précède la chose énoncée, c'est du reste un principe nominaliste que Bernard-Henri Lévy, somme toute, veut bien revendiquer. En quoi il tient à rester philosophe.

NOTE BIOGRAPHIQUE

Bernard-Henri Lévy

Normalien, agrégé de philosophie, Bernard-Henri Lévy a à son actif de nombreuses expériences. Aventurier, il combattit au Bangladesh en 1971. Journaliste, il lança le quotidien *L'Imprévu* en janvier 1975. Militant, il fut longtemps proche de François Mitterrand. Il dirige une collection chez Grasset, où il s'est affirmé comme l'un des chefs de file des « nouveaux philosophes ». Écrivain, il a publié chez ce même éditeur *La barbarie à visage humain* (1977), *Le testament de Dieu* (1979), *L'idéologie française* (1981), *Éloge des intellectuels* (1987), et deux romans : *Le diable en tête* (1984), qui a obtenu le prix Médicis, et *Les derniers jours de Charles Baudelaire* (1988), qui a reçu le prix Interallié.